

# Arts et scènes

## Un jardin de sculptures a fleuri au plateau de Frontenex

Des œuvres de Barthélémy Togu, Pol Quadens et Pablo Reinoso ont poussé au cœur d'un ensemble locatif réalisé par la SPG.

### Irène Languin

Le sous-bois, le long du sentier de graviers, est devenu pareil à une mer de l'exil. Sur ses flots de mousse et de brindilles vogue une barque, affleurent des mains tendues vers le ciel, flottent des visages aux bouches ouvertes d'où surgissent tiges et feuilles. Intitulé «Sur le chemin de l'espoir», ce corpus d'une vingtaine de pièces en bronze sur le thème de la migration est l'œuvre de Barthélémy Togu. Comme celles de Pablo Reinoso et de Pol Quadens, les sculptures de l'artiste camerounais font partie d'un projet artistique pensé pour valoriser l'ensemble locatif du 7, plateau de Frontenex, sis en zone de développement.

### Espace de contemplation

Portée par la Société Privée de Gérance (SPG) cette réalisation immobilière et culturelle entend faire du site un lieu de vie et de promenade, où nature et art se mêlent intimement. La balade offre au public et aux habitants un espace de rencontre et de contemplation bucolique autour des immeubles, ouvrant un passage

jusqu'à la Voie verte. L'impression de jardin se voit renforcée par un aménagement paysager conçu par le Français Michel Desvigne, qui a déployé entre les deux bâtiments un bosquet de bouleaux, de charmes et de fleurs comme une coulée de verdure.

Choisi sur concours et exécuté en étroite collaboration avec la curatrice Adéline von Fürstemberg, «Sur le chemin de l'espoir» est la première création en bronze de Barthélémy Togu. Cet artiste engagé, dont le travail dénonce souvent les drames historiques ou contemporains, s'est emparé de la tragédie des migrants pour composer une fresque poétique et sombre, où pointe, cependant, un certain optimisme.

Têtes et bras dressés vers les frondaisons évoquent aussi bien le risque de noyade que la possibilité d'un secours doublé d'un avenir meilleur, comme l'atteste l'embarcation, disposée sur une éminence de terre semblable à une vague. Et les figures humaines hybridées aux plantes indiquent qu'existe, au bout de l'exode, l'espoir d'une renaissance.

Si elles arborent également un design rappelant le végétal, les pièces de Pablo Reinoso et Pol Quadens s'avèrent d'un

tout autre genre, puisqu'il s'agit de chaises monumentales. Clin d'œil amusant à la passion de Thierry Barbier-Mueller pour cet élément de mobilier, dont il détient une collection impressionnante: l'administrateur de la SPG en montrera d'ailleurs une partie au Mudad de Lausanne (Musée cantonal de design et d'arts appliqués contemporains) dès le 28 octobre.

### Invitation à s'asseoir

Le «Mirador Fronto» de Reinoso consiste en un étroit banc en bronze brun dont les lames du dossier s'échappent en volutes contre l'azur. Connue pour ses détonnements d'objets fonctionnels qu'il anime en les prolongeant, le plasticien franco-argentin a intégré ce siège en fuite dans la pelouse. Sans socle, l'œuvre d'art se trouve désacralisée, conservant à la pièce d'ameublement dont elle s'inspire son emploi premier: n'importe qui est invité à s'y asseoir.

Même principe pour le «Vertigo III» de Pol Quadens. Le designer belge, ancien carrossier, a matérialisé dans l'acier un fauteuil léger surmonté d'une structure gracile semblable à une treille, au creux de laquelle le flâneur est invité à s'installer.



«Sur le chemin de l'espoir», de Barthélémy Togu, compte une vingtaine de pièces en bronze. ANOUK SCHNEIDER AGABENOV